Les Possibles – No. 39 Printemps 2024

Aux urnes citoyens, oui mais…

lundi 13 mai 2024, par Jean-Marie Harribey

À quelques semaines de l'élection des députés au Parlement de l'Union européenne, peut-on encore dire quelque chose d'original sur les impasses de la construction néolibérale de cette Union ? Les évènements de ces derniers mois, hélas, répondent à cette question car on croit toucher le fond, non, il y a plus profond que le fond.

Cet article introduit le trente-neuvième numéro de la revue* Les Possibles*, dont le sommaire est disponible ici.

La guerre de la Russie en Ukraine s'est installée sur le long terme et rebat les cartes de la notion même de défense européenne, tout en rendant encore plus visibles les divergences entre pays membres. De plus, totalement imprévisibles – n'est-ce pas ! – étaient les révoltes des agriculteurs dans plusieurs pays, aveugles aux contradictions du modèle productiviste [1]. Et l'impuissance politique et diplomatique de l'Union européenne est flagrante devant la tragique situation en Palestine : au carnage du 7 octobre a succédé un carnage démultiplié, lesquels fracturent un peu plus la et les gauches en France et ailleurs. Pendant ce temps, le président français se répand en déclarations martiales discutées nulle part en appelant quasiment « aux armes, citoyens », et le chancelier allemand n'a pas d'autre souci que de négocier *business* avec la Chine qui accroît ses investissements en Serbie et en Hongrie, concrétisant ses « routes de la soie » [2].

Aurait-on l'Europe qu'on mérite ? On ne saurait trop recommander de regarder le documentaire diffusé par Arte le 30 avril, qu'on peut voir en replay, intitulé « Le compromis, Dans les coulisses du pouvoir », réalisé par Fanny Tondre et Yann Ollivier (2024). Le documentaire suit le travail de trois députées, la Néerlandaise Lara Wolters (Alliance progressiste des socialistes et démocrates), la Finlandaise Heidi Hautala (Verts) et la Française Manon Aubry (Gauche unitaire européenne), négociant pied à pied avec leurs collègues politiques adversaires pour faire adopter une loi imposant aux entreprises un devoir de vigilance au sujet du respect des droits humains. Le travail de ces députées est admirable par leur ténacité, par les valeurs qu'elles défendent, leur intelligence des rapports de force, ainsi que par leur lucidité sur les concessions que ces rapports leur imposent [3].

Avant l'échéance électorale du 9 juin prochain, il nous a semblé important d'examiner quelques-unes des questions que les citoyens peuvent se poser au sujet de l'état de l'Union européenne. C'est le thème de notre dossier dans lequel nous abordons essentiellement le sujet du modèle agricole qui se trouve aujourd'hui dans une impasse totale, de laquelle ne veulent sortir ni les agriculteurs-capitalistes trop heureux de capter l'essentiel des subsides de la Politique agricole commune (PAC), ni la Commission européenne qui renonce aux timides avancées du Pacte vert, ni le gouvernement français qui invente chaque semaine une concession de plus à la FNSEA.

Notre dossier [4] s'ouvre par trois contributions de spécialistes des questions agricoles, Thierry Pouch, Marc Dufumier et Daniel Bachet. Tous les trois commentent les contradictions de la PAC et présentent les principes qui permettraient de sortir de son impasse. Ces trois textes sont suivis d'un entretien accordé par la députée Aurélie Trouvé à *Alternatives économiques* (qui nous a autorisés à le republier) qui propose d'instaurer la fixation d'un revenu garanti pour les agriculteurs.

La pandémie éclatée en 2019-2020 avait montré l'étendue du désastre sanitaire provoqué par l'abandon des productions sur le sol européen des médicaments de base. Les médecins André Grimaldi

et Jean-Paul Vernant reviennent ici sur « *l'abandon de souveraineté des États* » sur les industries pharmaceutiques.

Claude Serfati aborde une autre question, cruciale après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. La militarisation de l'Union européenne s'est accélérée depuis une dizaine d'années. Mais sans résoudre la contradiction entre les préoccupations de souveraineté et d'intérêts nationaux des États-membres et leur appartenance à l'OTAN.

Catherine Withol de Wenden et Marie-Christine Vergiat analysent dans deux textes complémentaires le Pacte européen sur l'immigration et l'asile qui a été adopté au cours de l'hiver par le Parlement européen avec le soutien des forces politiques de droite et du centre.

Enfin, parce que la Sicile fait partie de l'Italie et que celle-ci est membre de l'Union européenne, notre dossier se termine par un article de Martine Boudet sur cette île, qui est aux mains de la mafia, c'est-à-dire du crime organisé et des narcotrafiquants.

La partie Débats de notre numéro s'ouvre par un article du sociologue Alain Accardo qui livre une réflexion philosophique sur le couple « posséder-dominer » ou « propriété-domination », qu'il nomme du mot d'origine grecque « pleonexie », au fondement de l'idéologie capitaliste, dont il conclut : « *toutes nos chances de* survie honorable *ont été saccagées par l'expansion capitaliste* ».

Suivent plusieurs recensions d'ouvrages récents. Jean-Marie Harribey associe dans un même texte deux comptes rendus de lecture, l'un sur celui de Michel Aglietta et Étienne Espagne, *Pour une écologie politique, Au-delà du Capitalocène*, l'autre sur celui de Cédric Durand et Razmig Keucheyan, *Comment bifurquer, Les principes de la planification écologique*. Pierre Khalfa recense également le livre de Cédric Durand et Razmig Keucheyan. Ce sont des recensions critiques, notamment sur trois points : la probable incapacité des institutions financières à répondre aux exigences de transition, la difficulté à définir des besoins prioritaires, et l'impossibilité de substituer un calcul écologique en nature au calcul économique et donc de se passer des prix pour instaurer une planification écologique.

Patrice Grevet essaie quant à lui de définir ce que pourrait être une combinaison des quantifications en nature et en monnaie. Sa thèse exprime « *la nécessité pour une bifurcation systémique d'indicateurs à la fois en nature et monétaires avec appui sur une monnaie dont l'émission serait émancipée de l'accumulation capitaliste.* » Il revient notamment sur l'idée d'instaurer une nouvelle comptabilité d'entreprise [5].

Pour terminer cette partie, deux articles complètent des articles des numéros des *Possibles* précédents. D'abord, Philippe Nikonoff porte à son tour la critique de la proposition de carte carbone individuelle qui fait aujourd'hui débat même au sein des écologistes [6]. L'une des failles de la proposition est de gommer la très grande inégalité de responsabilité dans les émissions de carbone entre les classes sociales.

Ensuite, Jean-Marie Harribey, en rebondissant sur son article du numéro précédent « L'invisibilisation des classes populaires », apporte une critique du livre du philosophe Emmanuel Renault qui propose d'abandonner le concept d'exploitation et la théorie de la valeur de Marx sur laquelle le concept s'appuie, et de le remplacer par l'expérience des dominations dans une vision intersectionnelle. Mais cette substitution se fait au prix d'une disparition de la centralité du travail comme producteur de la valeur.

Un peu de théorie nous éloigne de l'élection européenne ; beaucoup nous en rapproche, aurait pu dire Jean Jaurès. Car voici ce qu'écrivait Aimé Césaire : « *Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation décadente. Une civilisation qui choisit de fermer les yeux à ses problèmes les plus cruciaux est une civilisation atteinte. Une civilisation qui ruse avec ses principes est une civilisation moribonde. Le fait est que la civilisation dite 'européenne', la civilisation 'occidentale', telle que l'ont façonnée deux siècles de régime bourgeois, est incapable de résoudre les deux problèmes majeurs auxquels son existence a donné naissance : le problème du prolétariat et le problème colonial ; que, déférée à la barre de la 'raison' comme*

à la barre de la 'conscience', cette Europe-là est impuissante à se justifier ; et que, de plus en plus, elle se réfugie dans une hypocrisie d'autant plus odieuse qu'elle a de moins en moins de chance de tromper. [7] »

Notes

[1] Voir l'introduction à notre numéro précédent 38.

[2] Ces lignes son écrites au moment où le président Macron s'apprête à accueillir le président Xi Jinping.

[3] La présentation de ce documentaire par *Le Monde* du 30 avril est accompagnée d'une photo de Lara Wolters et de… Raphaël Glucksmann. Le documentaire ne dit pas un mot du travail de Glucksmann, mais c'est lui que *Le Monde* met en photo. Le message pour le vote aux prochaines élections est envoyé… Ô rage, ô désespoir…

[4] Celui-ci pourra être complété par le livre d'Attac et Fondation Copernic, *Leur Europe et la nôtre, Impasse néolibérale ou bifurcation démocratique, sociale et écologique*, Paris, Textuel, 2024 ; et par celui de la Fondation Copernic, *Pour une écologie de rupture(s),* Paris, Éd. du Croquant, 2023, notamment sur la question de la planification écologique.

[5] Présentation critique de cette thématique : Jean-Marie Harribey, « Du nouveau dans la comptabilité d'entreprise ? », *Blog Alternatives économiques*, 21 mars 2022.

[6] On se reportera à différents articles, dans l'ordre de parution : Jean-Marie Harribey, Benoît Cogné, Armel Prieur.

[7] Aimé Césaire,*Discours sur le colonialisme*, 4e édition, Présence africaine, p. 44.

Dossier : De quelques questions européennes

L’Europe agricole en son incertitude radicale

lundi 13 mai 2024, par Thierry Pouch

Les élections européennes du mois de juin 2024, à l’issue desquelles le renouvellement de la Commission interviendra à l’automne, ont pour particularité d’avoir été précédées par une succession de colères paysannes, parties de Pologne et de Hongrie au printemps 2023, pour aboutir à la multiplication de tracteurs barrant les voies de circulation en France, mais aussi en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Grèce et en Espagne. Des colères qui n’ont rien de conjoncturel, bien au contraire.

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Sortir notre agriculture de l’impasse

lundi 13 mai 2024, par Marc Dufumier

Les évènements intervenus au dernier salon de l’agriculture et les manifestations paysannes qui l’avaient précédé ne résultent en rien d’une situation purement conjoncturelle : l’inflation, la guerre en Ukraine, les aléas climatiques, la suroffre de produits labellisés Bio, etc. Ils sont plutôt révélateurs du fait que notre agriculture industrielle est vraiment dans l’impasse. Qualifiée de “productiviste”, celle-ci s’avère être en fait bien souvent coûteuse et “destructiviste”.

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Sortir de l’agriculture productiviste et des prix de marché

lundi 13 mai 2024, par Daniel Bachet

Dans les années 1960-1970, la Politique agricole commune (PAC) menée au sein de la Communauté économique européenne (CEE) se voulait efficace et productive, mais cette efficacité se réalisait au prix d’une évolution dont les insuffisances et les contradictions surgiront avec le temps. Loin de souscrire aux règles du libéralisme économique, cette politique visait à fixer des « prix de soutien » uniques au sein du marché commun pour un certain nombre de produits vivriers considérés comme stratégiques et dont l’Europe était déficitaire (céréales, sucres, viandes, etc.).

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Votons la garantie d'un revenu décent pour les agriculteurs

lundi 13 mai 2024, par Aurélie Trouvé

Agronome de formation, docteure en sciences économiques et spécialiste de la politique agricole européenne, la députée LFI Aurélie Trouvé en appelle à une loi garantissant des prix rémunérateurs pour les producteurs. Une proposition sur laquelle la majorité des représentants de la profession et une majorité de parlementaires pourraient bien se retrouver.

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

La perte de souveraineté des États sur Big Pharma

lundi 13 mai 2024, par André Grimaldi, Jean-Paul Vernant

Le chiffre d'affaires mondial annuel de l'industrie pharmaceutique était en 2022 de 1 500 milliards de dollars. Dix mastodontes ont un chiffre d'affaires supérieur à 35 milliards de dollars et les cinq premiers représentent un quart du marché avec en tête Pfizer dont le chiffre d'affaires de 100,3 milliards de dollars a été « boosté » par le vaccin anti-Covid. Johnson and Johnson arrive en 2e position avec un chiffre d'affaires de 95 milliards de dollars. Sanofi se situe en 8e position avec un chiffre d'affaires de 46,9 milliards de dollars.

Vous pouvez lire cet article plaine page **ICI**

La militarisation de l’Union européenne accélère

lundi 13 mai 2024, par Claude Serfati

La militarisation de l’Union européenne a accéléré depuis une dizaine d’années, mais elle ne se traduit que par des avancées limitées en matière de défense européenne proprement dite. Celle-ci est en effet prise en étau entre les préoccupations de souveraineté et d’intérêts nationaux des États-membres et leur appartenance à l’OTAN qui constitue pour eux l’assurance d’une protection américaine

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Le pacte européen sur l'immigration et l'asile

lundi 13 mai 2024, par Catherine Wihtol de Wenden

Ce Pacte est le fruit d'une négociation qui a débuté il y a un peu plus de trois ans, en 2020. D'autres pactes l'avaient précédé, en 2008 et 2014, tous les six ans, mais celui-ci a mis beaucoup plus de temps à être adopté par le Parlement européen, fin décembre 2023, puis voté le 10 avril 2024. IL n'a pas de valeur obligatoire, mais il constitue un accord sur les mesures de convergence. Entre états. Il est composé de 9 textes que le Parlement a souhaité traiter de manière globale et qui ont été soutenus par les trois grands groupes (Parti populaire européen PPE, Renew, sociaux-démocrates), avec abstention des socialistes français, une extrême droite absente et une extrême gauche assez présente et de plus en plus opposée au texte.

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Un « nouveau » pacte européen sur l'asile et l'immigration ?

lundi 13 mai 2024, par Marie-Christine Vergiat

En décembre dernier, le Parlement européen et le Conseil se sont mis d'accord sur le contenu du « nouveau » pacte européen sur l'asile et l'immigration, lequel a été adopté définitivement par le Parlement européen le 10 avril dernier et par les États membres avant les élections européennes.

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

La Sicile en quête de paix civile

lundi 13 mai 2024, par Martine Boudet

Cette île italienne défraie la chronique depuis plus d'un siècle et demi du fait de l'implantation d'une mafia mondialement connue. En fait, ce n'est pas le seul territoire à subir ce fléau : beaucoup plus discrète que la Cosa Nostra sicilienne ou que la Camorra napolitaine, leur cousine calabraise, la N'drangheta, les a aujourd'hui largement supplantées en Italie et dans le monde. Des ramifications existent sur la Côte d'Azur et en Corse. Cela dit, Cosa Nostra est l'une des organisations criminelles les plus puissantes et anciennes au monde, avec ses ramifications dans la diaspora installée aux États-Unis.

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Débats

Pleonaxia, Posséder – pour – dominer

lundi 13 mai 2024, par Alain Accardo

Après la Renaissance que l'Europe occidentale a vécue au XVI^e siècle, et la révolution scientifique qui l'a accompagnée, on a pu croire quelque temps que, dans sa quête de certitude objective, l'esprit humain avait retrouvé un rivage hospitalier, où la vérité des pensées n'avait plus besoin de se cacher au fond d'un puits, ni de s'envelopper de voiles mythologiques ou de nuées mystiques, mais se tenait à la portée de toute exploration expérimentale armée d'hypothèses rationnelles et d'instruments de mesure et d'observation appropriés.

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Deux livres en quête d'une nouvelle économie écologique politique

lundi 13 mai 2024, par Jean-Marie Harribey

En ce printemps 2024, deux ouvrages dessinent ce que pourrait être une nouvelle économie écologique politique : Michel Aglietta et Étienne Espagne, *Pour une écologie politique, Au-delà du Capitalocène* (Odile Jacob, 2024) ; Cédric Durand et Razmig Keucheyan, *Comment bifurquer, Les principes de la planification écologique* (La Découverte, Zones, 2024). Ces deux livres ont des angles d'attaque différents mais sont animés d'une même intention : dépasser les contradictions de la société confrontée à la crise écologique et les apories de la théorie économique néoclassique. Ils se séparent néanmoins par la place importante accordée ou non à la monnaie et au calcul monétaire.

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Planification écologique, un débat nécessaire À propos du livre de Cédric Durand et Razmig Keucheyan,

lundi 13 mai 2024, par Pierre Khalfa

Alors que l'idée de planification fait son grand retour, le livre de de Cédric Durand et Razmig Keucheyan, *Comment Bifurquer. Les principes de la planification écologique*, est un ouvrage important que doivent lire toutes celles et ceux qui sont à la recherche de solutions face aux urgences écologique et sociale. Il ne s'agit pas ici d'en faire une recension complète mais d'examiner les débats qu'il pose. Au-delà donc de telle ou telle affirmation ponctuelle qu'il faudrait discuter, nous nous concentrerons sur les lignes de forces de l'argumentation. En ce sens, il s'agit moins de réponses assurées que d'interrogations dans la perspective d'une transformation sociale et écologique de la société.

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Vers une combinatoire sociale-écologique de quantifications en nature et monétaires

lundi 13 mai 2024, par Patrice Grevet

De façon générale, l'exercice des pouvoirs économiques et politiques dès qu'ils dépassent une certaine complexité nécessite des outils quantifiés variables selon les buts poursuivis. La première partie de ce texte présente des repères historiques à l'appui de cette affirmation qui vaut aussi pour une bifurcation sociale-écologique systémique. Au préalable précisons la terminologie. Comme l'indique Olivier Martin, le terme quantification et j'ajoute ses parents présentent le double avantage d'attirer l'attention sur les processus de production des chiffres qui sont socialement construits et d'être suffisamment général pour désigner tous les types de chiffres dont ceux qui nous intéressent ici : les indicateurs, les critères, les statistiques.

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Les inégalités sociales sont-elles solubles dans le compte carbone individuel ?

lundi 13 mai 2024, par Philippe Nikonoff

Le projet de compte carbone individuel a été récemment synthétisé dans un article publié fin février 2024 dans la partie débats de la revue d'Attac. Cet article qui résume l'approche compte carbone individuel pose une question clé pourtant absente dans l'article lui-même : L'accélération du rythme d'émission de gaz à effet de serre dans l'atmosphère depuis soixante ans est-elle un mécanisme inhérent à l'espèce humaine, un trait de sa nature ? Ou bien est-ce un phénomène dont on peut identifier des causes particulières qui ne relèveraient pas de l'humanité en tant que telle mais d'un mode particulier de développement économique et de consommation ?

Vous pouvez lire cet article pleine page **ICI**

Du travail et de l'exploitation, À propos du livre d'Emmanuel Renault

lundi 13 mai 2024, par Jean-Marie Harribey

Le philosophe Emmanuel Renault, professeur à l'Université de Paris-Nanterre, a publié à l'automne dernier un nouveau livre Abolir l'exploitation, Expériences, théories, stratégies (Paris, La Découverte, 2023). Une telle problématique ne pouvait pas mieux tomber, en ces temps de capitalisme néolibéral triomphant bien qu'en crise profonde. Triomphant parce que les classes possédantes n'en peuvent plus de s'enrichir et d'accaparer toutes les ressources et potentialités planétaires, sans parler des projets d'accaparement extra-planétaires. En crise profonde parce que le travail, auquel le capitalisme a fait perdre tout sens, est tellement dégradé et dévalorisé que sa productivité est en panne sèche pendant que climat et biodiversité sont menacés sans doute irrémédiablement.

Vous pouvez lire cet article plaine page **ICI**

Numéro 39 - Printemps 2024

lundi 13 mai 2024

Adresse
Attac, 5 villa de la Tourelle, 93100 Montreuil

Directeur de la publication
Jean-Marie Harribey

Secrétariat de la rédaction
Isabelle Bourboulon, Edgard Deffaud, Jean-Marie Harribey, Esther Jeffers, Éric Le Gall, Christiane Marty, Pascal Paquin, Dominique Plihon, Ophélie Vildey

Responsables techniques
Edgard Deffaud, Serge Gardien, Éric Le Gall, Pascal Paquin, Rémi Sergé

Comité éditorial :
Sylvie Agard, Christophe Aguiton, Verveine Angeli, Paul Ariès, Geneviève Azam, Daniel Bachet, Adda Bekkouche, Catherine Bloch-London, Martine Boudet, Saïd Bouamama, Isabelle Bourboulon, Thierry Brugvin, Thierry Brun, Alain Caillé, Claude Calame, Christian Celdran, Francoise Clement, Pierre Concialdi, Jacques Cossart, Annick Coupé, Thomas Coutrot, Christian Delarue, Vincent Drezet, Cédric Durand, Guillaume Duval, Mireille Fanon-Mendès-France, Daniel Faugeron, David Flacher, Fabrice Flipo, Pascal Franchet, Bernard Friot, Jean Gadrey, Susan George, Jérôme Gleizes, Gérard Gourguechon, André Grimaldi, Janette Habel, Nicolas Haeringer, Jean-Marie Harribey, Esther Jeffers, Pierre Khalfa, Serge Le Quéau, Frédéric Lemaire, Christiane Marty, Gus Massiah, Antoine Math, Dominique Méda, Georges Menahem, Kako Nubukpo, Pascal Paquin, René Passet, Évelyne Perrin, Dominique Plihon, Thierry Pouch, Daniel Rallet, Jean-Claude Salomon, Catherine Samary, Serigne Sarr, Denis Sieffert, Vicky Skoumbi, Jean-Louis Sounes, Daniel Tanuro, Bruno Tinel, Michel Thomas, Éric Toussaint, Aminata Traoré, Stéphanie Treillet, Aurélie Trouvé, Patrick Viveret

L**e Comité éditorial rend hommage à ses membres disparus :** Jacques Berthelot, Suzanne de Brunhoff, François Chesnais, François Lille, Michel Husson, Isaac Joshua, Jean Tosti.

Contact avec la revue et soumission d'articles

Les propositions d’articles nouveaux ainsi que les contributions répondant à des textes publiés dans les numéros précédents de la revue doivent être adressées au secrétariat de la revue : revue-cs-secretariat@list.attac.org

La revue a noué un partenariat avec Mediapart à travers une « édition » créée sur son site. À chaque parution trimestrielle de la revue, un des articles est mis en ligne sur Mediapart.